

France Shotohan

LIAISONS

JUILLET
N° 46



SOMMAIRE

- 60 ème anniversaire de Waseda
Voyage avec Patrick MASSON
p. 3
- Voyage en Israel :
Reportage à la Robert MARCHAND
p. 8
- Stage enfants : Une première
p. 10
- Lettres
p. 10
- Passage de grade 92
p. 11

Couverture :
Le Dojo Shoshazan
(photo : P. Masson)

Adresse
FRANCE SHOTOKAN
66, rue de Sèvres
75007 PARIS
Tel : (1) 45.66.07.71

Shihan Tsutomu OHSIMA

édito

Ce journal sort avec beaucoup de retard pour deux raisons: La première raison est qu'il fallait attendre la conclusion des négociations concernant Karate-Do Kyohan pour faciliter les disponibilités financières.

La deuxième raison est que les choses se réorganisent au niveau de la réalisation du journal. L'équipe, qui va se reconstituer et se renforcer à la rentrée, va avoir les moyens techniques et matériels de réaliser la mise en page, ce qui devrait baisser sérieusement le coût et permettre une parution plus régulière. Ce numéro est un coup d'essai qui montre que cela est possible.

Autre chose : ce journal, qui est (toujours) notre organe de liaison, est censé remplir deux missions principales : parler des problèmes posés à notre pratique dans le Karaté-Do et refléter la vie de l'association. Pour la deuxième mission, il serait souhaitable que chaque activité d'importance puisse faire l'objet d'un article avec photos à l'appui. Avis aux responsables de dojo. Pour la première mission, il serait intéressant que la rédaction puisse constituer une banque de questions afin que les sujets des interviews s'inspirent des questions et des doutes de chacun de nous.

Cette suggestion part du simple constat suivant : avec la multiplication des dojo et des pratiquants, l'enseignement est devenu de plus en plus un enseignement de masse et la transmission du Maître au junior suit une chaîne de plus en plus longue, passant par des seniors qui, eux-mêmes, ont des niveaux différents d'interprétation et d'explication. Or on sait que la garantie la plus solide de l'authenticité a toujours été la transmission directe de maître à élève, ce qui ne peut plus être le cas de nos jours.

Bien entendu, il y a les stages techniques, les stages spéciaux et le stage des cadres pour piocher suffisamment d'éléments pour organiser un entraînement correct au dojo ou chez soi. Mais on peut également être confronté à d'autres problèmes dans la pratique et avoir besoin de l'expérience des plus anciens.

Peut-être cela change-t-il quelque chose de découvrir, par exemple, dans une note technique (FSKL n° 40) qu' "en Zen-Kutsu on se tient sur la jambe arrière". En tout cas, il n'est pas inutile de donner l'occasion aux seniors de préciser ou de répéter certaines choses; cela peut toujours aider quelqu'un d'autre à améliorer son entraînement. Avis donc à tous et bonnes vacances.

Mahamoud

FSKL. Tout d'abord, comme appris que c'était toi qui avais si pour représenter FSK et que n'as-tu rien fait ?

P.M. Je l'ai appris tout simplement lors d'un appel téléphonique de Stéphane AUDOIN un certain soir. Par manque de renseignements sur cette manifestation, j'ai pris la nouvelle avec une certaine réticence. Les dernières hésitations qui subsistaient furent levées par Daniel CHEMLA lors de son dernier passage à Paris. Dès le lendemain Stéphane avait mon accord de principe et put engager les diverses démarches auprès de Maître OHSHIMA et de *Shotokan Karate of America*.

FSKL. Comment se passe l'accueil pour toi ici. Contrairement aux Américains par exemple, as-tu eu un seul retour de ton organisateur ?

P.M. Attends, je replace ta question dans le contexte. Notre voyage à travers le Japon a duré quinze jours et le soixantième anniversaire de la FONDATION DE KARATE-DO à WASEDA clôturait ce séjour. Dès le lendemain a commencé notre périple. Il ne s'agissait pas d'un accueil mais plutôt d'une intégration au sein du groupe qui fut spontanée. Par

contre, je suis effectivement parti seul de PARIS en direction de TOKYO et après treize heures de vol non-stop, j'ai pris mon premier contact avec l'Asie. Le rendez-vous avec Maître OHSHIMA et l'ensemble du groupe était prévu à 18 heures au comptoir de Singapour Airlines. En attendant, je me suis familiarisé avec les moeurs et coutumes asiatiques, le dictionnaire franco-japonais à la main pendant près de huit heures. Le temps de remplir les dernières formalités, le groupe étant au complet (40 personnes représentant les USA, le CANADA, ISRAEL, la SUISSE et la FRANCE), nous avons rejoint le Takana-wa Prince Hotel à 22 heures.

FSKL. Si tu nous parlais un peu des principaux endroits que tu as visités

P.M. Il faut savoir que chaque jour l'endroit était différent. Conclusion, beaucoup de kilomètres au cours desquels nous avons épuisé tous les moyens de transport. Séjour fatiguant mais en contrepartie d'une très grande qualité.



G.Scott, D. De Pree et P. Masson devant le Dojo de Waseda

Le 22 octobre 1991 : Visite de l'île de MIYAJIMA

Réveil à cinq heures. Après un petit déjeuner copieux, transfert à la gare de TOKYO, pour prendre le SHINKANSEN (train rapide) en direction d'HIROSHIMA (800 km) puis nous embarquons sur un ferry pour nous rendre sur l'île de MIYAJIMA, l'un des trois plus beaux sites du Japon. Outre le grand TORI (grande porte) et le sanctuaire d'ITSU construit dans la seconde moitié du 6ème siècle, le reste de l'île est un spectacle unique d'une sérénité exceptionnelle. Déjeuner dans un restaurant local (premier contact avec le poisson cru). De retour à HIROSHIMA, je finis la soirée dans un de ces petits bars typiques accompagnés du suisse Paul MOTTIEZ.

Paris

Le 23 octobre 1991 : Visite d'HIROSHIMA

En 1589, le seigneur TERUMOTO MORI a construit un château sur le delta de la rivière OTA ; il appella cette terre prospère HIROSHIMA, ville florissante en pleine expansion, réduite à néant le 6 août 1945. Nous nous attardons au Mémorial pour la Paix où l'atmosphère y est très lourde. Nous rencontrons beaucoup d'étudiants en uniforme avec qui nous prenons quelques photos avant de quitter ce lieu qui m'a personnellement ému.

Le 24 octobre 1991 : Visite du DOJO SHOSHAZAN et du château HIMEJI
Nous prenons le SHINKANSEN en di-

Le côté cour du Dojo Shoshazan



P. Masson



une statue au village des Samouraï

rection du HIMEJI pour visiter le DOJO SHOSHAZAN en pleine montagne, un des trois plus anciens DOJO du JAPON, vieux de mille ans, complètement abandonné après avoir connu jadis la prospérité. Une espèce d'énergie semble habiter cet endroit. L'architecture très lourde des trois bâtiments constituant cet ensemble n'y est pas étrangère. Nous quittons à regret cet endroit riche d'un certain passé ancestral afin de nous rendre au château d'HIMEJI, le plus spectaculaire du JAPON. Très imposant, il surveillait stratégiquement l'essentiel des itinéraires terrestres et maritimes de l'ouest. Nous clôturons cette visite à l'intérieur. Le parquet d'époque a une patine d'une fraîcheur incroyable et les quelques rares pièces de collection exposées sont d'une grande qualité.

Le 25 octobre 1991 : Visite de KANAZAWA

KANAZAWA, ville du château de MAEDA est d'une beauté traditionnelle. Elle est fortement imprégnée par endroits de l'atmosphère du temps jadis, comme au parc KENROKUEN qui évoque la vie des vieilles classes privilégiées. Nous prenons ensuite la direction de YUWAKU, petit village en pleine montagne où nous passerons le reste de la soirée au Kanaya Ryokan Hotel. En plus de l'expérience du bain japonais, les festivités continuent par un banquet inoubliable en kimono. Nous nous couchons sur des fûtons au ras du sol à huit dans une petite pièce.

Le 26 octobre 1991 : Visite du village EDO MURA et du temple ZEN de EIHEIJI

Après les nombreuses explications de Maître OHSHIMA concernant le village des samouraïs d'EDO MURA pendant la période féodale, nous nous dirigeons vers FUKUI afin de visiter le temple ZEN de EIHEIJI, fondé en 1244 par DOGEN, fondateur de la secte ZEN SOTO au JAPON. Ce temple reste aujourd'hui le monastère principal avec plus de cent moines. Un complexe remarquable dans une forêt épaisse à flanc de montagne. Ici, tout est propice à la méditation. C'est ainsi que je me surprends à rester plus d'une heure assis à contempler je ne sais trop quoi d'ailleurs.

Le 27 octobre 1991 : Visite à NAGAHAMA HIKONE

HIKONE est la ville du château de la famille Ii, conseillers de confiance des Shoguns TOKUGAWA. Petit château bien proportionné à l'intérieur duquel une magnifique collection est exposée. Le parc adjacent forme avec celui-ci un bel ensemble où je prends plaisir à flâner.

Le 28 octobre 1991 : Visite d'OTSU

Départ pour le temple montagneux d'ISHIYAMA DERA fondé au 8ème siècle par ROBEN. Il règne ici une atmosphère renfermée de Bouddhisme ésotérique. C'est le plus vieux temple de ce genre au JAPON. L'ambiance y est très spéciale. Nous quittons ce lieu de culte

pour nous rendre à SHIGARAKI où nous visiterons une poterie traditionnelle. Les pièces exposées sont superbes mais d'un prix exorbitant. Ensuite le village Ninja KOYA YASHIKI fut vraiment sans intérêt.

Le 29 et 30 octobre 1991 : KYOTO

Cette ancienne capitale est une ville de culture traditionnelle. KYOTO fut le centre de la nation japonaise pendant des siècles, de 794 à 1868. Ici on ne compte plus les jardins, temples et autres lieux sacrés comme le temple de KINKAKU et sa pièce maîtresse, le pavillon d'or. Une fois retiré le flot de touristes, ce lieu aux délicates couleurs accentuées par un doux soleil automnal est tout simplement irréel.

La visite continue au centre de KYOTO

avec Maître OHSHIMA où nous achetons des couteaux à SUSHIS chez un des meilleurs artisans en la matière. Le restant de la journée sera réservé au shopping et la soirée au Karahoke Bar avec le clan francophone.

Le 31 octobre et le 1er novembre 1991 TOKYO

TOKYO est la ville la plus peuplée au monde. C'est une énorme métropole qui regroupe plus de 1/10 de la population du pays. La première impression qu'elle donne, c'est son activité constante. Ville où la paresse n'existe pas. On ressent une immense vitalité, une énorme énergie avec ses onze millions d'habitants. Aujourd'hui, journée libre où nous avons pu juger de l'urbanisation outrancière, des déliantes heures de pointe dans le métro aux angoissants quartiers géants de GINZA et SINJUKU avec plus de six cents magasins d'électronique. Contraste déroutant aux antipodes de la tradition.



P. Masson

ci-dessus : Maître Ohshima et Maître Yoshimi Osawa

ci-contre : Maître Watanabe et Maître Noguchi



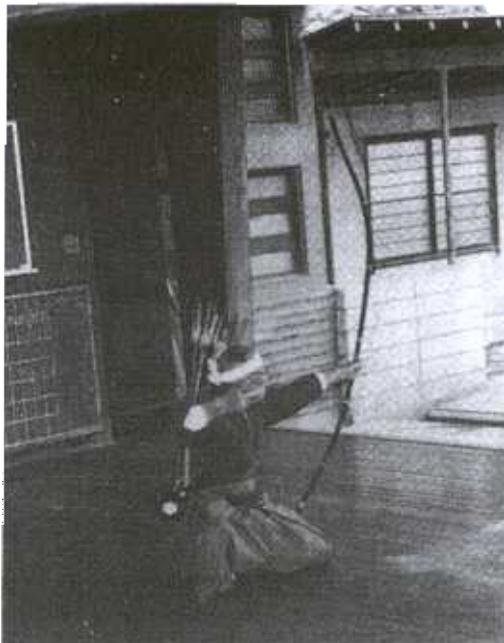
FSKL. ... et les principales manifestations organisées pour commémorer ce 60ème anniversaire.

P.M. Nous fûmes accueillis très chaleureusement par Monsieur ONO et quelques juniors de WASEDA. Nous visiterons successivement les écoles de KENDO, JUDO et KYUDO.

La démonstration de KENDO m'a laissé quelque peu indifférent. Celle de judo avec Maître YOSHIMI OSAWA responsable au KODOKAN m'a paru être d'un très bon niveau. C'est un pédagogue hors pair durant son cours.

Nous nous rendons ensuite chez Maître GENSHIRO INAGAKI pour le KYUDO. Il est d'une extrême gentillesse et nous fera deux démonstrations d'un vécu et d'un feeling impressionnants que je ne suis pas prêt d'oublier. A 80 ans il s'entraîne encore tous les jours.

Après le déjeuner sur le campus, direction KARATE club. Est-il utile de rappeler que WASEDA, créé en 1931 par Maître FUNAKOSHI, est l'un des deux plus anciens DOJO du JAPON. De grands noms y sont intimement liés : WATANABE, NOGUCHI, OHSHIMA, HONDA, ONO et YAMAGAMI. Outre ces grandes figures présentes, ont participé à cette cérémonie les cinquante membres actuels et les deux cents anciens élèves de WASEDA venus pour la circonstance auxquels s'étaient joints les 70



Démonstration de Kyudo par Maître Genshiro Inagaki

visiteurs étrangers.

Après le traditionnel salut face aux seniors, nous esquissons pratiquement sur place quelques techniques de base, quelques échanges en JYU IPPON KUMITE et des démonstrations de KATA, GANKAKU pour le capitaine de WASEDA, KWANKU pour Norman WELCH (CANADA) et TEKKI SHODAN pour Manfred CHIU (USA).

Le tapis se vide, laissant la place au JYU KUMITE classique.

Face à nous sept juniors de WASEDA; nous, c'est à dire Norman WELCH (CANADA), Greg SCOTT (USA), Pat DESSEREAUX (CANADA). Gio-

Mais il n'y avait pas que les Arts Martiaux



P. Masson

ra BREGEL (ISRAEL), Carl JOHNSON (USA), Paul MOTTIEZ (SUISSE) et moi-même pour FSK.

Pour clore cette démonstration, nous avons exécuté avec Maître WATANABE en chemise cravate et à 80 ans un magistral HEIAN SHODAN généreusement applaudi.

Les différentes "photos de famille" terminées, nous nous rendons à la réception organisée par WASEDA dans le salon d'un grand hôtel, au centre de TOKYO. Là, des hôtesse d'une grande délicatesse nous ont servi en kimonos traditionnels des mets d'une extrême finesse. La soirée se termina bras dessus, bras dessous, en chantant à gorges déployées l'hymne de WASEDA.

Soirée inoubliable d'une convivialité sans égale.

FSKL. Est-ce qu'après toutes tes années de pratique, tu as l'impression

que le contenu de ces manifestations t'apporte un plus dans la compréhension des arts martiaux ?

P.M. Dans la compréhension, non je ne le pense pas. Le fait d'être directement au contact de Maître OHSHIMA et des seniors depuis maintenant quelques années a bien affiné ma propre perception des nuances en ce qui concerne les arts martiaux.

Par contre, l'immersion complète dans l'ancienne culture japonaise durant une bonne partie de ce séjour m'a permis de prendre conscience de l'authenticité des principes de base du DO et du degré de digestion et d'assimilation à travers la pratique. Ceci est un plus qui me semble aujourd'hui complètement évident.

FSKL. Comment as-tu perçu Maître Ohshima dans son milieu d'origine ?

P.M. Réponse difficile. Il n'est pas aisé de percevoir Maître OHSHIMA, que ce soit dans son milieu d'origine ou ailleurs. Disons plutôt qu'il semblait se ressourcer lors de certaines visites à caractère historique et qu'il était heureux de nous faire partager

la culture orientale qu'il considère comme un héritage humain. Je garde de lui un étonnant cliché au DOJO millénaire de SHOSHAZAN où il rayonnait de façon particulière.

FSKL. Alain Gabrielli disait que de nos jours à Waseda, on chercherait en vain les Ohshima de demain; est-ce aussi ton impression ?

P.M. Absolument et cela pour diverses raisons : la première est liée au fait que Maître OHSHIMA est un personnage exceptionnel au sens le plus large du terme donc par définition peu commun. La seconde se place sur un plan plus général. Dans les années 30 à 50, le Japon n'était pas la deuxième puissance économique mondiale. Aujourd'hui, la société japonaise s'est complètement industrialisée. La plupart des seniors de WASEDA (cadres supérieurs) ont une occupation professionnelle complètement délirante; ils n'ont pratiquement plus le temps de s'entraîner. Il faut se rendre à l'évidence, l'époque est différente.

Pour notre part, même si des progrès restent à faire, nous jouissons d'une toute autre qualité de vie. Mais surtout, nous bénéficions de l'énorme travail de transmission et d'évolution du KARATE-DO effectué en profondeur par Maître OHSHIMA au sein des organisations SHOTOKAN. C'est une chance qu'il faut savoir conserver. Les temps changent, les phares du SHOTOKAN aussi, mais l'histoire continue.

Tchao Waseda... et c'est un deuxième 60ème anniversaire qui s'achève



Mason

Sept

VOYAGE EN ISRAEL : REPORTAGE A LA ROBERT MARCHAND

(Ce texte ne comporte aucune faute d'orthographe - NDLR)

ANNONCE FAITE PAR MARIE DU PERPETUEL RECOURS

En ce temps là, après l'épiphanie, Marie dit aux apôtres : «vous partirez avec loavr en terre d'Israël». Quinze d'entre nous, sinon les meilleurs, du moins les plus chenus se préparent pour l'exode.

1ère station. ORLYUM

L'archidiacre Padre Gabrielli vient bénir le 767 d'EL AL et nous présente les mécènes de Jérusalem. Après une fouille au corps par des Sabras à l'air Mossad, nous montons aux cieus.

2ème station. L'ARRIVEE EN TERRE PROMISE

loavr présente Ami le guide aux apôtres. Ami présente Moïse notre chauffeur. Moïse nous présente son car, avec lequel nous allons sionner le pays.

3ème station.

Meir Yahel et ses prophètes nous accueillent à l'hôtel Macca-bia. Nous partageons avec eux le pain sans levain et vice versa. Alors que Frère Laroche l'Ecclésiaste prend soin des fromages, amenés de France en expiation, notre cénacle se dirige vers Iaffa «hv night».

4ème station. DEBUT DU PELERINAGE

Répondant à l'appel du Choffar, Moïse nous véhicule vers Césarée, puis Haïffa.

A l'occasion de la visite du temple «bahanis», Frère Etienne nous dévoile ses chaussettes demi-deuil et s'en tient là car on ne laisse pas ses «Zsabo aux Chiites».

5ème station. LA TRANSFIGURATION DE CLAUDE

Selon Frère Ménard. témoin irrécusable. Frère Beaumon

frappé par un Phébus radieux, passe du jaune citron au vert pâle. Peu après, Paul Templier découvre que Saint Jean d'Acre était le mari de Jeanne d'Acre.

6ème station. HAGO SHARIM KIBBOUTZ.

Les frères s'égaillent vers leurs chambres respectives, ou communes tels Jacques Dupré, dit Le Majeur, et Père Ducros qui espèrent que nous n'aurons pas l'absoute caustique.

7ème station.

loavr et Ami nous content le Golan de façon magistrale et déchirante. En mémoire, nous dédions à ce lieu un nouveau Kata : Heian Golan que nous soumettrons aux autorités sacerdotales dès notre retour

8ème station. TIBERIADE

loavr nous rappelle que son ancêtre Jésus, connaissant le prix du massage. préférerait traverser nedihus

9ème station. NAZARETH.

Paul Dahan, dit Saül de Métartase a une révélation. La vierge dit à Paul : «tu mangeras des pâtisseries arabes» et Paul mangea des pâtisseries arabes. Hésitant entre une conduite anglaise et une conduite orthodoxe, Moïse choisit le moyen terme et nous mène à tombeau ouvert à Jérusalem.

La vierge dit à E. Garetti : «tu baiseras le sol», et il mangea «humus».

Esquivant Jericho, Frère Albert Benayoun ne manquant jamais l'occasion de faire l'épître nous démontre comment faire tomber des murailles par des voies naturelles.

10ème station. JERUSALEM.

Les maîtres arrivant toujours en retard, nous nous contentons de 3/4 d'heure pour une première fois. Frère Ménard nous échauffe

STAGE ENFANTS

Je remercie tout d'abord le Journal France Shotokan qui m'a donné pour la première fois l'occasion de m'exprimer.

Pratiquant le karaté depuis 1972, j'ai eu la chance de tomber sur la bonne voie du style Shotokan de l'école Sensei Ohshima, en suivant ses élèves où j'ai eu la satisfaction de travailler avec mes seniors comme, Mohamed El Houari de Maroc Shotokan, Daniel Chemla, Alain Gabrielli, Jean-Louis Ménard, Michel Asserat et Yves Ezanno.

Je remercie tous mes amis sportifs qui m'ont aidé à Ivry où je suis responsable technique depuis 1983 à savoir : Khalid Jouhari de Belgique, sorti de la même école de Maroc Shotokan, Marc Zerhat, Thierry Pierret et Christian Girard.

Pour la première fois à France Shotokan, il a été organisé un stage technique pour enfants par Patrick Masson, 4ème Dan, à

Houlgate, auquel j'ai participé avec mes assistants, David Moyal et Mohamed Mouhandiz, et je peux dire qu'il a été bénéfique à mes élèves et que je suis prêt à renouveler à chaque fois qu'on me le demandera. (Une petite anecdote au passage pour Patrick Masson : j'ai demandé à un de mes élèves, Benjamin Lewis, ce qu'il pensait de lui. Il m'a répondu que le stage technique et le séjour étaient plus que parfaits et le Oi Tsuki de Patrick Masson est aussi rapide qu'une flèche quittant son arc).

A ce stage il y avait les dojo des responsables suivants :

- Alain Thomas de Ronchin 59790,
- Jean-Luc Guiziou de Plouvorn 29420,
- Christian Pitel de Bretteville s/Odon 14760,

et bien sûr mes élèves Shotokan U.S. Ivry 94200, ainsi que les élèves de Patrick Masson, que je remercie personnellement d'avoir eu l'idée de ce stage technique. Il y avait au total 76 enfants.

Nous avons gardé tous un bon souvenir et souhaitons que tous les dojo de France Shotokan participeront aux futurs stages pour enfants.

Je vous rappelle une phrase de Maître Ohshima qui illustre bien cette manière de faire : «Le Junior respecte le Sénior et le suit. Nous considérons que dans le fait de la relation Junior-Sénior, nous avons 3 vies : - celle de notre sénior - notre propre vie - celle de notre junior - C'est de cette façon que le karaté nous a été transmis et cela s'appelle la Lignée».

Hassan Khoudali.

Oh!hé CO-PAIN

Je ne vais pas vous parler de Mae Geri car mes Seniors le font et mieux que moi, mais j'aimerais m'entretenir avec vous de mon Amour pour le Karaté, de l'Amitié à travers l'effort de l'abandon de soi qui me permet de briser la solitude car c'est bien au moment où la bête qui est en moi arrive presque à submerger mon intelligence que jamais l'Autre n'est aussi présent; de même lorsque l'autre met à fleur de peau tous mes sens, il m'est difficile d'oublier ce moment intense.

Souvent, j'ai entendu mes seniors parler de générosité, de don de soi. Vraiment, faites-en l'expérience; je pourrais vous en décrire toutes les phases mais pas la saveur. Combien de stages où j'ai partagé sueurs et coups et rage et tenacité et camaraderie et ... Combien de stages où une fois après avoir quitté le dernier d'entre vous une énorme vague de blouse où



Il y avait 76 enfants à ce stage

H. Khoudali

pointait une larme d'... Mais c'est cela aussi le «Karaté». J'aimerais tant vous les jeunes avoir la joie de vous voir faire autre chose que du sport où vos tripes frémissaient et peut-être comme un enfant seriez-vous heureux de vivre.

Ô toi de tous les coins de France et de Navarre, salut... et toi le «Grand Artiste» qui m'a permis à travers mes rivalités, mes faiblesses, mes espoirs, mon orgueil de pouvoir partager le pain du Karaté. Merci

Jean-Pierre Laroche- Sandan (Paris)

Je sais qu'il y a différents niveaux de compréhension en karaté. Je voudrais, sans prétention, vous livrer ma propre expérience en quelques lignes. Il y a quelques temps nous avons fait Kiba-Datchi, pendant trente cinq minutes. Je travaille en décalé et venais de faire cinq matins à la suite, ce qui ne fut, avec un peu de recul, qu'un doux prétexte. Je me suis retrouvé dans la même situation que mes deux premières années d'entraînement, faisant le ressort inexorablement avec une immense envie de quitter la salle. Je me suis alors maudit essayant de me réconforter avec des Kiaïs ... pensez-vous après cinq stages spéciaux ! La raison en est une pointe de prétention sur mon niveau mental. Je veux résumer ici ce que j'ai lu maintes fois : se sentir fort mentalement ou physiquement peut nuire à la progression en karaté. J'en suis à présent intimement convaincu.

Pierre André Covarel.
Ikkyu Equemdroville (50).

PASSADE DE GRADE VICHY JUIN 1992

SANDAN

DEGAS
DUPONT
LASRY
STAEHLE

Yves
Patrick
John Peter
Philippe

PARIS-TRAVERSIERE
TOURS
(USA)
COLMAR

NIDAN

CUDKOWICZ
EL OUARDIGHI
GRANET
KLEIN
LASRY
LASRY
LAWSON
LE GALL
MENDEZ
MICHEL
TROMPETTE
VAIREAUX

Robert
Fouad
Jean-Marc
Norberto
Pascal
Richard
Sandrine
Noël
Tomy
Paul
Bruno
Philippe

STRASBOURG
PARIS-VAUGIRARD
QUIMPERLE
(ISRAEL)
(USA)
(USA)
CHERBOURG
MARSEILLE-LE PRADO 8
PERIGUEUX
VILLEFRANCHE S/SAONE
QUIMPERLE
BREST

SHODAN

AW
CHIPAULT
COLAS
DUCROS
DUH
DUHAUT
DUMEZ
EYNOLHAGH
FAUGLAS
GALATI
GERMAIN
GUESSAS
HADIDA
KEHRLI
LEBE
PONCET
POINAS
STROUMZA
TAIEB
VAMVAKAS
VANDREPOTTE

Bocar
Jacky
Serge
Denis
Ludovic
Jean-Marie
Mickaël
Massod
Claude
Dominique
Bernard
Nadjima
Richard
Pierre
Olivier
Eric
David
Jean-Michel
Alain
Errika
Jean-Marc

TOULOUSE
ORLEANS LA SOURCE
SAINT-MALO
ORLEANS 1
COURTRY
VAIRES S/MARNE
BERGERAC
PARIS-VAUGIRARD
QUIMPERLE
CHAMPS S/MARNE
VILLEFRANCHE S/SAONE
MARSEILLE-PHOCEEN 4
MARSEILLE-LE PRADO 8
MULHOUSE
PARIS-VAUGIRARD
VILLEFRANCHE S/SAONE
VILLEFRANCHE S/SAONE
MASSERAN
FORUM DES HALLES
(ALLEMAGNE)
VAIRES S/MARNE

N F O R M A T I O N S

SEPTEMBRE

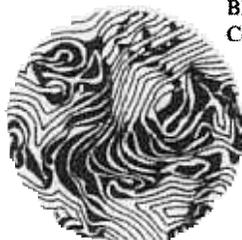
26/27 Stage des Cadres (obligatoire) Bois-le-RoiA. GABRIELLI et M. ASSERAF

OCTOBRE

24/25 Stage Technique Plabennec Patrick MASSON
30/31/1er Nov. Stage Spécial Bois-le-Roi Yves EZANNO

NOVEMBRE

8/9/10/11 Stage Spécial Barenthal Michel ASSERAF
10 novembre *Anniversaire de la naissance de Maître Funakoshi*
14/15 Stage Technique Blainville s/Mer Patrick MASSON
fin Nov. (à préciser) Stage Technique Colmar Khalid JOUARI



La deuxième édition de **KARATE-DO KYOHAN** en français est bientôt disponible. Les membres de France Shotokan peuvent jusqu'en décembre souscrire 200F pour recevoir le livre. Au-delà de décembre, le livre coûtera 250F.

Contact : Mahamoud Azihary, 3 Promenade du Gué, 77200 TORCY, tel (dans la journée) : (1) 45.59.51.60